

A Béard, durant le mois de juillet 2017, dans le cadre du cinquantenaire de l'association des Amis de l'église Saint-Laurent, une évocation du pèlerinage de Compostelle a été faite.

Voici un extrait de journal relatant cette manifestation :

BÉARD ■ Découverte des motivations du pèlerin pour le cinquantenaire de l'association des Amis de l'église Pèlerins du Moyen-Âge et d'aujourd'hui à l'église de Béard

Père Ulysse et Dame Pénélope avaient installé leur campement, ce week-end, autour de l'église Saint-Laurent, dans le cadre du cinquantenaire de l'association des Amis de l'église de Béard.

Ils sont venus parler des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En 2007, Noël Vernois, Ulysse, est parti de chez lui à Ferrière-en-Gatinais et a parcouru 1.930 kilomètres jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, en soixante-deux jours, en empruntant le chemin de Vézelay. Son épouse, Dame Pénélope,



AUTOUR DE L'ÉGLISE. Les visiteurs devant les tentes destinées à l'accueil, au repos et aux soins des pèlerins.

restée à la maison, alimentait le blog. Samedi, habillé en costume du Moyen-Âge, Noël Vernois jouait le rôle d'un moine pèlerin mandaté, c'est-à-dire partant en pèlerinage, envoyé par un pénitent pour être absous à sa place.

Partir par croyance et pour manger

Le pèlerin ordinaire pouvait partir pendant six mois, un ou deux ans, par croyance mais aussi parce que c'était pour lui la garantie d'avoir au moins un repas par jour en travaillant dans les champs ou la construc-

tion des cathédrales. Dimanche, c'est en costume de Chevalier de l'Ordre de Malte que Noël Vernois a expliqué le rôle des Hospitaliers à l'époque des croisades. Des membres de l'Association des Amis et Pèlerins de Saint Jacques de la voie de Vézelay ont partagé leurs expériences et donné des conseils pratiques aux visiteurs tentés par le chemin. « On part en touriste et on devient pèlerin, on revient en homme neuf et humble », explique l'un d'eux. ■

Isabelle Mignon